

Les transports albigeois en route vers ... le développement durable

Par Théo, Cédric, Yanis, Jules, Nathan, & Léana

© safra.fr



Dans l'albigeois, pour se déplacer lorsqu'on habite à Sainte Croix ou à Carlus, on est obligé de prendre la voiture, ce qui augmente notre émission de CO2 et renforce les embouteillages. On participe donc au réchauffement climatique. Pour cela les acteurs concernés, la LIO (Ligne Intermodale d'Occitanie), la SAFRA et la mairie d'Albi tentent de trouver des solutions au niveau national et au niveau local.

LIO, le réseau régional des mobilités en Occitanie, réfléchit à des bus écologiques ...

ENTRETIEN AVEC ...

M. Frédéric LONBOIS, responsable des investissements de l'agence LIO

Avez vous prévu de mettre en circulation de nouveaux bus plus écologiques comme par exemple des bus à hydrogène et/ou des bus électriques ?

Pour l'instant nous étudions encore le coût économique mais nous aimerions beaucoup le mettre en place car c'est plus écologique.

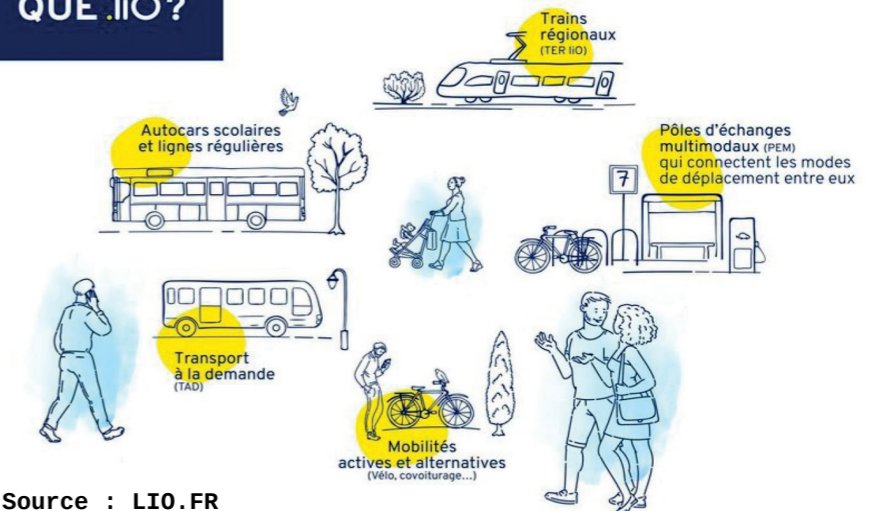
Pensez vous qu'ils seront disponibles pour bientôt ?

Nous n'avons pas encore les éléments pour répondre à l'heure actuelle.

Est-ce qu'un passage à des bus plus écologiques pourrait avoir un impact sur le prix des trajets ?

Je ne peux répondre à cette question car la décision n'étant pas encore prise, ces choses là n'ont pas encore été abordées, mais je ne pense pas.

QU'EST-CE QUE LIO ?



Source : LIO.FR



Source : Mairie d'Albi

LIO est constituée des 5 grands piliers du transport public :

- Les trains régionaux, anciennement appelés TER ;
- Les autocars réguliers (hors transport urbain) et les autocars scolaires ;
- Le transport à la demande (TAD) ;
- Les pôles d'échanges multimodaux qui relient ces modes de déplacement entre eux ;
- Les mobilités actives et douces : le vélo, le covoiturage, etc.

LIO est une agence de transports dans toute la région qui peut aussi bien s'occuper des bus que des trains mais leur site peut aussi servir d'échange pour faire du covoiturage. C'est la plus grosse administration s'occupant des bus dans la région.

La SAFRA, une entreprise productrice de bus

SAFRA Constructeur conçoit, fabrique et commercialise une gamme complète d'autobus électriques sous la marque *Businova*. La SAFRA espère pouvoir rendre cette nouvelle technologie accessible dans la région albigeoise d'ici quelques années.

Différents types de transports écologiques

- Les bus électriques reviennent plus chers à la construction par rapport aux bus diesel surtout à cause de leur batterie qui est très chère ; mais à long terme, il vaut mieux choisir les bus électriques qui reviennent moins chers car ils sont moins polluants grâce à l'électricité qui est une énergie renouvelable.

- Les bus à hydrogène possèdent un moteur électrique puissant, alimenté par un pack batterie de capacité importante, le tout associé à une pile à combustible de 30 kW qui permet d'augmenter l'autonomie à plus de 350 km. Comme les bus à batterie lithium-ion, ils roulent sans aucune émission polluante : l'hydrogène est injecté dans la pile, où il réagit avec l'oxygène de l'air. Cette réaction aboutit à la production de l'électricité en ne rejetant que de la vapeur d'eau. Ils sont aussi « zéro émission » en fonctionnement : ils n'émettent qu'un peu de vapeur d'eau, aucun gaz à effet de serre ni polluants locaux.



Hydrogène Électrique Diesel Que faut-il choisir ?



L'empreinte carbone sur l'environnement des bus électriques est de 20g/km de CO2 par passager contre 100g/km pour les bus diesel et zéro pour le bus à hydrogène.

Les bus électriques ont beaucoup d'avantages : ils sont beaucoup plus silencieux ce qui permet de réduire la pollution sonore urbaine. Il y a aussi moins d'émission de CO2 qu'un bus diesel. Mais il y a quelques inconvénients : le bus électrique a une moins bonne autonomie qu'un bus diesel (120-200 km par recharge complète contre 300 km pour les bus diesel). La recharge de ces bus est longue et pour les recharger, il faut installer des bornes électriques, ce qui présente un coût supplémentaire élevé. Le bus à hydrogène lui, a une plus grande autonomie que le bus électrique, 300km tout comme le bus thermique. Sa recharge est aussi plus rapide : elle équivaut presque à la recharge d'un bus thermique (5 min). Ce bus est particulièrement silencieux.

Il faut toutefois installer une station à hydrogène au dépôt pour recharger le bus, ce qui engendre des coûts supplémentaires.

Actuellement les bus thermiques sont plus accessibles financièrement mais polluent de façon exponentielle ; c'est pour cela que les bus électriques et à hydrogène ont été créés.

Cependant, du fait que ce soit des technologies nouvelles, le prix élevé des matériaux utilisés pour les construire ainsi que pour les recharger demeure un frein pour les collectivités.

En raison des inconvénients abordés ci-dessus, les groupes de bus prennent du temps pour passer à une utilisation intégrale de ces bus.



Les vélos, un avenir en progression pour la ville d'Albi

Depuis la crise de la COVID-19, en avril 2020, les ventes de cycles ont augmenté de 15% en France. La vente de vélos électriques notamment a fortement augmenté : 80% des vélos achetés en magasin sont électriques selon le gérant de *Le temps du vélo*, à Albi.

En effet, le vélo électrique réconcilie les gens avec les déplacements à deux-roues. Les primes, elles aussi, favorisent l'achat en le rendant moins onéreux. Les avantages pour les usagers sont d'avoir une bonne vitesse de déplacement sans avoir besoin d'une grande forme physique. En ville il peut être une bonne alternative aux moyens de transports polluants. Le vélo « musculaire » (VTT ou vélo de route) a aussi ses avantages. Il bénéficie également de primes et est beaucoup moins coûteux. Il permet de faire une activité physique tout en se déplaçant.



Campagne de la Région Occitanie pour favoriser les déplacements verts - Source : LIO.FR

La ville d'Albi accroît ses actions pour le développement du cyclisme en ville par l'aménagement de pistes et bandes cyclables mais aussi par la mise en place de structures sportives comme le futur terrain de cyclo-cross.

Certains usagers demandent à la ville de mettre à disposition des vélos mais cela coûte trop cher (1750€ pour chaque vélo, 4000€ pour l'entretien chaque année). Néanmoins les prémices d'un *Vélib albigeois* émergent, avec l'aménagement d'un prêt de vélos aux universités Champollion, Fonlabour et à l'École des Mines.

Le tourisme se met aussi aux déplacements à vélo par le

biais de la location par des entreprises privées, ce qui représente une alternative à la voiture dans les zones où celle-ci est interdite. Elle permet aussi de fluidifier le trafic. L'exemple le plus récent est la passerelle en construction qui permettra, à terme, un passage pour les piétons et deux-roues.

Le vélo devient aussi un acteur des déplacements professionnels avec la popularisation du *vélo-cargo**. Le mouvement prend de plus en plus d'ampleur grâce à l'association *La Boîte à vélo* qui est implantée dans certaines grandes et moyennes villes telles qu'Angers, Bordeaux, Grenoble, Lille, Lyon et Montpellier. Ce

type de vélo est un atout professionnel et écologique, sur de courtes distances et il permet d'éviter l'usage d'utilitaires ou de voitures pour les déplacements de matériels.

*Le vélo cargo ou vélo de fret est un véhicule terrestre à deux ou trois roues dérivé de la bicyclette, destiné à transporter des charges plus importantes que sur un vélo classique.